

RENÉE GAGNON

EMPARÉE

poésie



LE QUARTANIER

/ PROLOGUE

ma grand-mère
a eu treize enfants
j'en ai deux
j'en aurais voulu plus

son mari travaillait
rentrait à la maison le soir et je ne dirai rien de ça
du soir
elle se débrouillait toute la journée pour que
 ses enfants
soient nourris
vêtus
lavés
éduqués
et qu'ils dorment
dorment bien
elle a consacré sa vie
jusqu'à très tard
presque jusqu'à la fin
à faire de ses garçons et de ses filles
des hommes et des femmes
généreux, attentifs, responsables, heureux

elle a travaillé pour la première fois à cinquante
ans dans un casse-croûte donnant sur une salle
de quilles

où elle refilait en douce
des hot-dogs à ses enfants
quand ils venaient l'y voir
elle a ensuite blanchi les draps d'un hôpital
elle aimait la conversation qu'elle y avait trouvée
aimait que sa fille Céline travaille là aussi

deux de ses enfants ont été frappés par une voiture
Robert est mort
André ne s'en est pas remis
et leur absence
l'a certainement habitée

les autres l'ont entourée
un chœur
un sanctuaire

je me demande si je n'aurais pas
pour cette seule raison
voulu treize enfants

je dédie ce livre à mon père
grand échalas qui nous a couverts
d'amour
ma sœur
ma mère

moi
sa mère et son père
son beau-père
ses petits-enfants
ses sœurs
ses frères

il aimerait raconter l'histoire de sa famille

il n'en sera pas ici question
à peine
il aurait fallu écrire un roman
et je laisse ça à mon père

c'est ma grand-maman Galette
forte et frêle
atteinte
et tous les autres
atteints du même trouble
qui m'ont appelée

demain, faut cirer les planchers et qui a parlé à Marielle dernièrement faut que j'aille tout de suite voir mon dentiste je suis en retard lâchez-moi vous êtes toujours après moi j'ai juste oublié de mettre le linge dans la laveuse je vais descendre est-ce que quelqu'un a rentré le chien ? bon, où sont mes mots croisés ? de quoi tu parles ? de quoi tu parles ? c'est-tu à moi que tu parles ? ben pas moi, c'était pas à toi, laissez-moi donc balayer le balcon, Robert, viens ici ! c'est l'heure du bain, je vais me bercer un peu maintenant, oh il y a une petite tache il me semble que je l'avais frottée, lâchez-moi, votre père va rentrer bientôt le souper est pas prêt, non c'est pas l'heure de dormir, j'allais partir j'ai rendez-vous, pourquoi Pierrette est pas là ? je lui avais dit de se coucher dans mon lit avez-vous sorti le sapin ? et le village ? les petits vont venir nous voir et je veux que tout soit – ah, arrêtez donc j'ai pas envie de m'asseoir à qui vous téléphonez, là ?